

Chemin de Croix

Ouverture.

Il y a bien longtemps, à Jérusalem,
Aux confins de l'Empire Romain,
Un homme, Jésus de Nazareth,
Fut condamné à mourir sur une croix.

Livré par son ami,
Abandonné par ses disciples,
Il fut jugé comme rebelle
Et blasphémateur.

Ce qui ne fut qu'un cruel fait divers,
Est pourtant l'évènement
Qui recouvre tous les temps.
Et c'est aujourd'hui,
Que nous contemplons Jésus Christ
Qui prend le chemin du Calvaire
Et meurt sur une croix.

Christ tu as dit :
*Si vous croyez en Dieu,
Croyez aussi en moi.*
Mais comment croire
Quand nous te voyons tel que tu es la !!!

Tu annonçais
La bonne nouvelle du règne de Dieu.
Le chemin de croix
Est-il le chemin de Dieu ?
Christ, es-tu celui qui doit venir ?

Jésus ne répond pas,
Il est broyé par la souffrance.
Il faut le suivre.....

*Quand j'aurai été élevé de terre
J'attirerai à moi tous les hommes.*

Chant : Gethsemani.



1° Station

Jésus est condamné à mort !

« Pilate, dans son désir de relâcher Jésus, leur adressa de nouveau la parole. Mais ils vociféraient : ‘‘Crucifie-le ! Crucifie-le’’. Il relâcha celui qu’ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir »

Effrayé, Pilate ne cherche pas la vérité, le doigt accusateur pointé, et le cri croissant de la foule enragée, ont les premiers pas de Jésus vers la mort.

Innocent, comme un agneau, dont le sang sauve son peuple.

Ce Jésus qui est passé parmi nous, guérissant et bénissant, maintenant est condamné à mort sur la croix.

Aucune parole de gratitude de la foule, qui choisit plutôt Barabbas.

Pour Pilate, cela devient un cas embarrassant !

Il s’en décharge sur la foule et s’en lave les mains, bien accroché à son pouvoir.

Il le livre pour qu’il soit crucifié.

Il ne veut plus rien savoir de lui.

Pour lui, le cas est clos.

Chant : Gloire à Toi !

PRIÈRE : Seigneur Jésus, il y a des mains qui soutiennent et il y a des mains qui signent des condamnations injustes.

Fais que, soutenus par ta grâce, nous ne rejetions personne. Défends-nous des calomnies et du mensonge.

Aide-nous à chercher toujours la vérité,

et à nous tenir du côté des faibles,

capables de les accompagner en leur chemin,

sans jamais juger ni condamner. Amen. *Notre Père*

II^{ème} Station.

Jésus est chargé de la croix !

« Jésus a porté nos péchés, dans son corps,
sur le bois de la croix, afin que, morts à nos péchés,
nous vivions pour la justice. »

Il pèse, ce bois de la croix, parce que sur lui, Jésus porte les péchés de nous tous.

Il chancelle sous ce poids, trop lourd pour un seul homme.

C'est aussi le poids de toutes les injustices qui ont provoqué la crise économique avec ses graves conséquences sociales : précarité, chômage, licenciements.

L'argent qui gouverne au lieu de servir !

Les spéculations financières, la corruption, les entreprises qui abandonnent leur propre pays.

La croix, alors, se fera plus légère, si elle est portée avec Jésus, parce que « par ses blessures, devenues salvatrices, nous serons guéris ! ».

Chant : *Mystère du calvaire.*

PRIÈRE

Seigneur Jésus, elle est toujours plus épaisse est notre nuit !

La pauvreté prend l'aspect de la misère.
Nous n'avons pas de pain à offrir aux enfants et nos filets sont vides, incertain est notre avenir.

Procure le travail qui manque !

Suscite en nous l'ardeur pour la justice,
pour que la vie que nous menons,
soit vécue, dans la dignité, la justice et l'amour ! Amen.

Notre Père.

III^{ème} Station

Jésus tombe pour la première fois !

« En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé.

Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. »

C'est un Jésus fragile, très humain, celui que nous contemplons avec stupeur, en cette station de grande douleur.

Mais c'est précisément cette chute dans la poussière, qui révèle encore plus, son immense amour pour nous.

Dans cette chute, dans cette reddition face au poids et à la fatigue, Jésus se fait encore une fois Maître de la vie !

Il nous enseigne à accepter nos fragilités, à ne pas nous décourager à cause de nos échecs, à reconnaître et accepter nos propres limites.

Avec cette force intérieure qui lui vient du Père, Jésus nous aide aussi à accueillir la fragilité des autres.

C'est en effet, dans l'eau sale de la bassine du Cénacle, dans laquelle Jésus a lavé les pieds de ses disciples, c'est-à-dire dans nos fragilités, que se reflète, le vrai visage de notre Dieu !

Chant : *Si l'espérance t'a fait marcher...*

PRIÈRE : Seigneur Jésus, toi, qui t'es fait humble, pour racheter nos fragilités, rends-nous capables d'entrer en vraie communion, avec nos frères .

Arrache de nos cœurs toute racine de peur et d'indifférence, qui nous empêche de te reconnaître dans les migrants, pour témoigner que ton Église est sans frontières, qu'Elle est la Mère de tous. Amen ! *Notre Père*

IV^{ème} STATION

Jésus rencontre sa Mère !

« Siméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère :
Voici que cet enfant, provoquera la chute et le
relèvement de beaucoup en Israël.

Il sera un signe de contradiction et toi, ton âme sera
traversée d'un glaive. »

Cette rencontre de Jésus avec sa maman Marie,
est chargée d'émotion et de larmes bouleversantes.

S'y exprime l'invincible force de l'amour maternel,
qui surpasse tout obstacle et sait ouvrir toute route.

Mais encore plus vif est le regard solidaire de Marie,
qui partage et donne force au Fils.

Marie, La Vierge Marie, recueille toutes les
larmes de chaque maman pour ses enfants lointains,
pour les enfants condamnés à mort, massacrés ou démolis
par la guerre, surtout les enfants-soldats.

Nous y entendons le gémississement déchirant des
mères. Auprès de Marie, nous ne serons jamais un peuple
orphelin, jamais des oubliés.

Marie nous offre à tous sa maternelle protection.

Chant : *Stabat Mater.*

PRIÈRE Oh, Marie, prends-moi sous ta protection !

Bénis-moi ainsi que toute ma maison.

Offre au Seigneur, tout ce que, aujourd'hui,
j'ai à faire et à souffrir, en union avec tes mérites et avec
ceux de ton Fils.

Je t'offre et te consacre toute ma vie, ainsi que
tout ce que m'appartient.

Fais que, en ce jour, aucun de mes actes ne
déplaise à Dieu.

Je te le demande à Toi Vierge Immaculée. Amen

Notre Père.

Je vous salue...

Vème Station

Jésus est aidé par Simon Cyrène à porter sa croix !

« Ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs »

Passe Simon de Cyrène. Il revenait des champs !

Un ordre des soldats romains qui escortent Jésus, l'arrêtent et l'obligent à porter sa croix !

Simon s'était trouvé là par hasard ;
il ne savait pas que cette rencontre allait être extraordinaire
C'est le mystère de la rencontre avec Dieu, qui passe à l'improviste dans nos vies !

Là se trouve la vraie guérison de notre égoïsme,
toujours aux aguets.

La relation avec les autres nous régénère
et crée une vraie fraternité,
qui sait admirer la grandeur sacrée du prochain,
qui sait découvrir Dieu en chaque être humain,
qui sait supporter les contrariétés de la vie,
en s'abandonnant à l'amour de Dieu.

Jésus nous dit: «Chaque fois que vous l'avez fait
à l'un de ces plus petits qui sont mes frères,
c'est à moi que vous l'avez fait ».

Chant : Au cœur de nos détresses....

PRIÈRE Seigneur Jésus, dans Simon de Cyrène,
vibre le cœur de ton Église, qui se fait toît d'amour
pour tous ceux qui ont soif de toi !

L'aide fraternelle est la clef pour franchir ensemble,
la porte de la vie !

Ne permets pas que notre égoïsme nous fasse passer à
côté de celui qui souffre.

Aide-nous à verser l'huile de la consolation sur les
blessures du prochain. Amen. *Notre Père....*

VI^{ème} Station

Véronique essuie le visage de Jésus !

« Mon cœur m'a redit ta parole : « Cherchez ma face »
C'est ta face, Seigneur, que je cherche : ne me cache pas
ta face.

N'écarte pas ton serviteur avec colère : tu restes mon
secours.

Ne me laisse pas, ne m'abandonne pas, Dieu, mon salut
! »

Jésus se traîne à bout de souffle, haletant.
Mais la lumière sur son visage reste intacte !

Il n'y a pas offense, qui puisse s'opposer à sa beauté.
Les crachats ne l'ont pas obscurcie.

Les gifles ne sont pas arrivées à l'éteindre.

Face à une femme qui vient à sa rencontre,
bravant tous les interdits, Jésus s'arrête.

C'est Véronique, vraie image féminine de la tendresse !

En Jésus, elle reconnaît tout prochain à consoler,
avec une touche de tendresse,

pour rejoindre le gémissement de douleur,

de tous ceux qui aujourd'hui,

ne reçoivent ni assistance, ni chaleur, ni compassion,
et meurent de solitude.

Chant : *Pour que l'homme soit un fils....*

PRIÈRE

Seigneur Jésus,

comme elle est immense la distance ressentie par nous,
qui pensions t'avoir à nos côtés, dans les jours de
désolation.

Couvre-nous du pagne ta tunique
imprégné de ton précieux sang,
que tu as versé le long de la voie de l'abandon,
dont tu as souffert injustement.

Sans Toi, nous n'avons et nous ne pouvons,
donner aucune consolation. Amen.

Notre Père.

VII^{ème} Station

Jésus tombe pour la seconde fois !

« *On m'a poussé, bousculé pour m'abattre ;
mais le Seigneur m'a défendu.
Il m'a frappé le Seigneur, il m'a frappé,
mais sans me livrer à la mort* »

Vraiment, en Jésus s'accomplissent les prophéties du Serviteur souffrant, humble et obéissant, qui prend sur ses épaules toute notre histoire de douleur. Toujours plus seul, toujours plus, dans les ténèbres ! Nous reconnaissons en Lui, ceux qui sont emprisonnés injustement, qui sont torturés. Jésus, lui aussi a été frappé, flagellé, humilié, couronné d'épines.

On se relève uniquement ensemble, accompagnés et soutenus par des mains fraternelles.

Chant : *Si la souffrance t'a fait pleurer.....*

PRIÈRE

Seigneur Jésus, une émotion sans limite me saisit, à te voir tomber à terre, une seconde fois, pour moi !

Une multitude de péchés et d'incohérences, de faiblesses, et de lâchetés de ma part, et quel Amour de prédilection en réponse !

Mis à l'écart de la société, crucifié sur le bois de la croix, tu bénis et tu pries pour ceux qui t'ont condamné.

Bienheureux sommes-nous, si aujourd'hui nous sommes ici, avec Toi !

Accorde-nous, Seigneur, de ne pas fuir nos responsabilités, donne-nous d'habiter dans ton humilité à l'abri de toute prétention de pouvoir, pour renaître à une vie nouvelle. Amen

Notre Père.

VIII^{ème} Station

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem !

« Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi !
Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

Les figures féminines
se présentent comme des flambeaux allumés
le long du chemin de douleur.

Femmes de fidélité et de courage,
qui ne se laissent pas intimider par les soldats,
ni scandaliser par les plaies de Jésus.

Jésus est bouleversé par leurs pleurs amers,
mais il les exhorte à ne pas laisser leur cœur
se consumer en le voyant si affligé,
pour être non plus des femmes qui pleurent,
mais des femmes qui croient !

Il demande une douleur partagée !

Il leur demande, non pas des pleurs,
mais le désir de renaître, de regarder en avant,
de poursuivre le chemin avec foi et espérance,
vers cette aurore, qui surgira encore plus lumineuse, sur le
visage de tous ceux qui marchent tournés vers Dieu.

Chant : *Ouvre mes yeux Seigneur.*

PRIÈRE

Seigneur Jésus,
arrête la main de ceux qui battent les femmes !

Relève leurs cœurs de l'abîme de la désespérance
quand elles deviennent la proie de la violence.

Visite leurs pleurs, quand elles se trouvent seules.

Et ouvre notre cœur, au partage de chaque douleur,
dans la sincérité et la fidélité !

Fais de chacun de nous des instruments
de libération véritable. Amen.

Notre Père.

IX^{ème} Station

Jésus tombe pour la troisième fois !

« Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim,
le dénuement, le danger, le glaive ?
Mais en tout cela nous sommes les grands vainqueurs,
grâce à Celui qui nous a aimés ! »

Jésus nous dit, qu'il y a toujours une consolation dans l'affliction, un "au-delà" à entrevoir, dans l'espérance.

Que la contemplation de Jésus à bout de forces, tombé à terre, accablé, mais capable de se relever, nous aide à vaincre les enfermements, que la peur du lendemain imprime dans notre cœur, surtout en ce temps de confinement.

Ce Jésus qui chancelle et qui tombe, mais ensuite se relève, est la certitude d'une espérance qui, alimentée par la prière intense, naît justement au sein de l'épreuve et non après l'épreuve ni sans l'épreuve !
Nous serons plus que vainqueurs, grâce à son amour !

Chant : *Si la faiblesse t'a fait tomber....*

PRIÈRE

Seigneur Jésus, nous te prions humblement :
Soulève le misérable, de la poussière,
relève les pauvres de leur misère,
brise l'arc des forts et revêts de vigueur, les faibles,
puisque toi seul nous enrichis, avec ta pauvreté. Amen.

Notre Père.

X^{ème} STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements !

« Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.

Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.

Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura ».

Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :
« Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement ». C'est bien ce que firent les soldats.

Ils ne laissèrent même pas un bout d'étoffe, qui couvrît le corps de Jésus. Ils le dénudèrent. Il n'avait ni manteau, ni tunique, ni aucun vêtement. Ils le dénudèrent, comme acte d'extrême humiliation.

C'était seulement le sang qui le couvrait, en sortant de ses blessures.

La tunique resta intacte : symbole de l'unité de l'Église,
une unité à retrouver en un chemin patient,
dans une paix artisanale, construite chaque jour,
dans un tissu recomposé : avec les fils d'or de la fraternité,
dans le pardon réciproque, la réconciliation, et la charité.

Chant : *Pour que l'homme soit un fils...*

PRIÈRE Seigneur Jésus,
nous voulons redevenir innocents comme des enfants,
pour pouvoir entrer dans le Royaume des cieux,
purifiés de nos souillures et de nos idoles.
Enlève de notre poitrine le cœur de pierre des divisions,
qui rendent peu crédible ton Église.

Donne-nous un cœur nouveau et un esprit nouveau,
pour vivre selon tes vois et mettre en pratique tes préceptes.
Amen.

Notre Père

XI^{ème} Station

Jésus est cloué sur le bois de la croix !

Il était neuf heures du matin, lorsqu'on crucifia Jésus. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : "Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs". Avec lui, ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Et fut accomplie l'Écriture qui dit : Il a été compté avec les pécheurs »

La peine des infâmes, des traîtres, des esclaves rebelles. Voilà la condamnation réservée à Jésus ! Clous rudes, douleur lancinante, le supplice de la mère, vêtements partagés comme butin entre les soldats, moqueries cruelles des passants.

Jésus ne descend pas, il n'abandonne pas la croix. Il reste, obéissant jusqu'au bout à la volonté du Père. Il aime et il pardonne.

Que nos mains, Seigneur, ne servent jamais pour transpercer, mais pour soulager, approcher, consoler et accompagner les malades et tous ceux qui souffrent. La maladie ne demande pas de permission. Elle arrive toujours de façon inattendue et met à rude épreuve notre espérance.

Chant : Croix plantée sur nos chemins.....

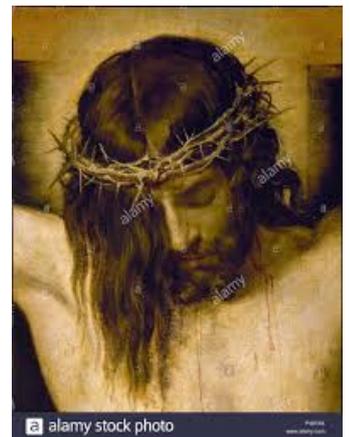
PRIÈRE

Seigneur Jésus, ne reste pas loin de moi, dans ma souffrance et tiens-moi compagnie.

Etends ta main et relève-moi !

Je crois que Tu es l'Amour,
et je crois que ta volonté est l'expression de ton amour ;
je me confie donc à ta volonté,
parce que je me confie à ton Amour. Amen.

Notre Père.



XII^{ème} Station

Jésus meurt sur la croix !

« Après cela, sachant que tout désormais, était achevé, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : "J'ai soif. "

Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :

Tout est accompli. Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit »

"Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

"Souviens-toi de moi..."

"Femme, voici ton fils ! ..."

"J'ai soif "

"Tout est accompli"

"Père pardonne-leur: ils ne savent pas ce qu'ils font"

"Père, entre tes mains, je remets mon esprit"

Les sept **P**aroles de **J**ésus sur la **C**roix, sont un chef d'œuvre d'espérance.

Jésus, lentement, avec des pas qui sont aussi les nôtres, traverse toute l'obscurité de la nuit,

pour s'abandonner avec confiance entre les bras du Père.

C'est le gémississement des mourants, le cri des désespérés, l'invocation des priants. C'est Jésus !

On se met à genouxen silence

PRIÈRE Dieu Notre Père,

Toi, qui dans la Passion du Christ, Notre Seigneur, nous as libérés de la mort, héritage de l'antique péché, transmis à tout le genre humain,

renouvelle-nous à l'image de ton Fils ;

et comme nous portons en nous, l'image de l'homme terrestre, par l'action de ton Esprit, fais que nous portions l'image de l'homme céleste.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

Notre Père.

XIII^{ème} Station

Jésus est descendu de la croix !

« Comme il se faisait tard, arriva un homme riche, originaire d'Arimatee, qui s'appelait Joseph, et qui était devenu, lui aussi, ami de Jésus.

Il alla trouver Pilate pour demander le corps de Jésus.

Alors Pilate ordonna qu'on le lui remette »

Avant d'être mis au tombeau,

Jésus est mis dans les bras de sa Mère.

C'est l'icône d'un cœur transpercé qui nous dit que la mort n'empêche pas le dernier baiser de la mère à son enfant.

Prostrée sur le corps de Jésus,

Marie s'enchaîne dans une étreinte totale avec Lui.

Cette icône, est appelée simplement : "*Pietà*".

Elle nous montre que la mort ne rompt pas l'amour.

Parce que l'amour, est plus fort que la mort !

Pietà, signifie, se faire proche de ceux qui sont dans le deuil et sont inconsolables.

C'est prendre soin de celui qui souffre dans son corps et dans son esprit.

C'est aimer jusqu'au bout !

L'enseignement suprême, que Jésus nous a laissé.

C'est la mission fraternelle quotidienne de la consolation, qui nous est donnée, dans cette étreinte fidèle, entre Jésus mort et sa Mère douloureuse.

Chant : Ô croix dressée sur le monde....

PRIÈRE Ô Vierge douloureuse,

tandis que tu nous montres, les mains ouvertes et

les yeux au ciel, ton visage de lumière,

tu offres au Père, en signe d'offrande sacerdotale,

la victime rédemptrice de ton Fils, Jésus.

Révèle-nous la douceur de cette étreinte de mère,

et donne-nous ta consolation maternelle, pour que la douleur, n'interrompe jamais l'espérance de la vie au-delà de la mort.

Amen.

Notre Père.... Je vous salue...

XIV^{ème} Station

Jésus est mis au tombeau !

« À l'endroit où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore déposé personne.

C'est là qu'ils déposèrent Jésus »

Ce jardin, où se trouve le tombeau où Jésus est mis, rappelle un autre jardin : celui de l'Éden.

Un jardin qui, à cause de la désobéissance, perdit sa beauté et devint désolation, lieu de mort et non plus de vie.

Jésus pourra désormais tout ramener à la vie.
La mort nous désarme !

Elle nous fait comprendre que notre existence terrestre a un terme.

Et c'est devant le corps de Jésus déposé au tombeau, que nous prenons conscience de ce que nous sommes : des créatures qui, pour ne pas mourir, ont besoin de leur Créateur.

Le silence qui enveloppe ce jardin, nous permet d'écouter le bruissement d'une brise légère :

“ Je suis le Vivant et je suis toujours avec vous !”

Chant : Victoire tu règneras, ô croix tu nous sauveras !

PRIÈRE

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge !

Tu es mon partage et ma coupe : ma vie est dans tes mains.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;

Tu es à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance !

Ne m'abandonne pas à la mort.

Ne laisse pas ton ami voir la corruption.

Tu m'apprendras le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !

À ta droite, éternité de délices ! Amen. *Notre Père... je vous salue....*

Épilogue

C'est le terme du chemin....

La porte du tombeau...

La nuit est profonde :

Nous attendons, nous écoutons,

Nous nous souvenons !

Le cri de Jésus sur la croix

Nous poursuit :

J'ai soif !

Nous avons soif nous aussi

D'une parole de vie.

Jésus sur la colline de Golgotha,

Rendit l'esprit !

Et de son cœur ouvert,

Le sang et l'eau ont jailli :

Le sang, l'eau et l'Esprit !

Oh, Christ,

La nuit de ta mort s'achève,

Le jour va bientôt se lever !

Tu briseras la porte :

Resplendissant, tu surgiras,

Soleil levant,

Dans tout son éclat !

Jésus Christ, nous croyons en toi !

Amen, viens Seigneur Jésus !



Chants, pour le chemin de Croix...

Vendredi Saint.

Après l'ouverture : GETHSEMANI.

- Vous n'aurez pas compris, lorsque viendra mon heure,
Vous n'aurez pas compris grand-chose à ma chanson !
Vous n'aurez pas compris, mais il faut que je meure,
Pour qu'à votre folie soit donné le pardon.
Vous n'aurez pas compris, vous fermerez vos portes.
Vous fermerez vos cœurs au soleil de l'Amour,
Et vous vous en irez lamentables cohortes,
Vers d'autres horizons qui reculent toujours.

Oh ! Gethsémani ! La lune danse dans les arbres !

Oh ! Gethsémani ! Le vieux pressoir est plein de fruits !

1° Station : *Jésus est condamné a mort* : GLOIRE A TOI.

Gloire a toi, Sauveur des hommes.
Notre chef et notre Roi !
Gloire a toi, pour ton Royaume.
Qu'il advienne... Hosanna !

2° Station : *Jésus est chargé de sa Croix* : MYSTERE DU CALVAIRE.

Mystère du calvaire,
Scandale de la Croix :
Le maître de la terre,
Esclave sur ce bois !
Victime dérisoire,
Toi seul es le Sauveur,
Toi seul, le roi de gloire,
Au rang des malfaiteurs.

3° Station : *Jésus tombe une première fois* SI L'ESPERANCE T'A FAIT MARCHER

Si l'espérance t'a fait marcher plus loin que ta peur : (bis)
Tu auras les yeux levés,
Alors tu pourras tenir jusqu'au soleil de Dieu.

4° Station : *Jésus rencontre sa mère* : STABAT MATER.

Elle est debout, près de la Croix,
Seule, au plus haut de la douleur,
Adorant son Dieu qui meurt.

5° Station : *Simon aide Jésus à porter sa Croix* : AU CŒUR DE NOS DÉTRESSES

Au cœur de nos détresses,
Aux cris de nos douleurs,
C'est toi qui souffres sur nos croix
Et nous passons sans te voir.

6° Station : *Véronique essuie la Sainte face* : POUR QUE L'HOMME SOIT UN FILS.

Pour que l'homme soit un fils à son image,
Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit
Lorsque nous n'avions ni forme ni visage,
Son amour nous voyait libres comme lui. (bis)

7° Station : *Jésus tombe une deuxième fois* : SI LA SOUFFRANCE T'A FAIT PLEURER.

Si la souffrance t'a fait pleurer des larmes de sang : (bis)
Tu auras les yeux lavés,
Alors tu pourras prier avec ton frère en croix.

8° Station : *Jésus console les femmes de Jérusalem* : OUVRE MES YEUX SEIGNEUR.

Ouvre mes yeux, Seigneur,
Aux merveilles de ton Amour ;
Je suis l'aveugle sur le chemin,
Guéris-moi, je veux te voir.

9° Station : *Jésus tombe une troisième fois* : SI LA FAIBLESSE T'A FAIT TOMBER.

Si la faiblesse t'a fait tomber au bord du chemin : (bis)
Tu sauras ouvrir tes bras,
Alors tu pourras danser au rythme du pardon.

10° Station : *Jésus est dépouillé de ses vêtements* : POUR QUE L'HOMME SOIT UN FILS.

Nous tenions de Dieu la grâce de la vie,
Nous l'avons tenue captive du péché :
Haine et mort se sont liguées pour l'injustice
Et la loi de tout amour fut délaissé. (bis)

11° Station : *Jésus est cloué sur la croix* : CROIX PLANTEE SUR NOS CHEMINS.

Croix plantée sur nos chemins, bois fleuri du sang versé ;
Croix plantée sur nos chemins, sauve en nous l'esprit blessé.

12° Station : *Jésus meurt sur la Croix* :

Silence a genoux...

13° Station : *Jésus est descendu de la croix* : O CROIX DRESEE SUR LE MONDE.

O Croix dressée sur le monde
O Croix de Jésus-Christ !
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde,
O Croix de Jésus-Christ !

14° Station : *Jésus est mis au tombeau* : VICTOIRE, TU REGNERAS !
O CROIX, TU NOUS SAUVERAS !

1. Rayonne sur le monde
Qui cherche la vérité,
O Croix, source féconde
D'amour et de liberté.

3. Rassemble tous nos frères
A l'ombre de tes grands bras.
Par toi, Dieu notre Père
Au ciel nous accueillera.

2. Redonne la vaillance,
Au pauvre et au malheureux ;
C'est toi, notre espérance,
Qui nous mèneras vers Dieu.